

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 247

Artikel: Correspondance : alcoolisme et suffrage féminin : à propos de la votation norvégienne sur l'eau-de-vie

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-258929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mulinen! Quand, brusquement, au printemps 1916, fut déposée au Grand Conseil bernois, la motion Munch, reconnaissant aux femmes le droit de vote, électoral et éligibilité, en matière communale, elle prit immédiatement la tête, bien que déjà présidente de l'Association bernoise pour le Suffrage, d'un Comité d'action pour le droit de vote des femmes en matière communale. Ce fut un moment historique dans notre histoire suffragiste bernoise que la campagne menée alors, et dont le quartier général se trouvait dans le petit appartement de M^{lle} Graf, au 4^{me} étage d'une maison de la Laupenstrasse. Qui de nous a oublié cette séance du 27 octobre 1916, qui ouvrit la campagne, et où M^{lle} Graf entraîna tout l'auditoire avec elle? Car il faut le répéter ici, elle a été une des premières femmes en Suisse, auxquelles on a pu appliquer vraiment le titre d'oratrice, tant elle possédait le don de la parole, la rapidité de la réplique dans la discussion, et aussi cette solidité de bon sens toute bernoise, qui lui donnait tant d'influence dans nos milieux campagnards. Souvent, elle a éprouvé cette joie d'avoir éveillé l'intérêt d'une femme toute simple, silencieuse et vieillie, qui lui manifestait ensuite sa reconnaissance de façon touchante. — En dépit de cette campagne, en dépit des 8771 signatures, recueillies pour une pétition à travers tout le canton, après plus de 65 conférences, le suffrage féminin municipal ne fut pas inscrit dans la loi sur l'organisation des communes de 1917; mais c'est cette même loi qui a reconnu aux femmes l'éligibilité dans les Commissions scolaires, d'assistance et d'hygiène, ainsi qu'une forme restreinte de suffrage ecclésiastique.

Il nous faut aussi parler de l'activité publique de M^{lle} Graf en tant que journaliste. Ses capacités dans ce domaine sont prouvées par le fait que J.-J. Widmann, lui-même, l'avait priée de se charger de comptes-rendus d'ouvrages littéraires pour le feuilleton du *Bund*, tâche qu'elle dut refuser, tant elle était absorbée par la rédaction du *Journal suisse des Institutrices*, qu'elle dirigea quatorze ans durant. Pendant la campagne suffragiste de 1916-1917, elle s'intéressa directement à la feuille occasionnelle publiée à ce moment-là, *la Citoyenne*; et sous la signature de « Hilaria Enavant », elle répondit souvent de verte façon, dans des journaux campagnards, aux adversaires du suffrage. D'autres articles dus à sa plume, et portant la marque de sa verve et de son originalité savoureuses, apparurent également souvent dans le *Schw. Frauenblatt* et la *Berna*, quelques-uns l'été dernier encore. — Un de ses enfants spirituels préférés, mais qui lui causa beaucoup de soucis, fut l'*Annuaire des Femmes suisses*, dont elle prit l'initiative en 1915, et des cinq premiers volumes duquel elle dirigea elle-même la publication, y collaborant d'autre part par de nombreux articles. Et justement, l'année de sa mort, cet *Annuaire* ne paraît pas! Puisse cette création d'une des meilleures d'entre nous ne pas disparaître complètement, en souvenir de M^{lle} Graf! — Enfin, elle espérait pouvoir collaborer aux travaux de la « Saffa », justement par ces écrits historiques relatifs au féminisme, dans lesquels elle excellait.

La guerre avait profondément secoué l'âme de M^{lle} Graf. Et comme elle n'avait pas cessé de croire à la paix, c'est sous sa direction qu'eut lieu, le 1^{er} juin 1915, la première conférence de paix sur le sol suisse, durant laquelle des femmes de quatre pays ennemis affirmèrent leur volonté de paix.

* * *

Il est difficile d'enfermer, dans la formule d'une appréciation résumée cette personnalité si riche d'effectivité, de chaleur de cœur, de compréhension intelligente. Trois traits cependant surgissent de l'évocation de sa vie; une croyance profonde dans la valeur spirituelle de la vie, qui s'est manifestée jusqu'à la dernière heure, comme le prouvent les derniers vers dictés par elle, quelques jours à peine avant de sombrer dans l'inconscience de l'agonie:

Le corps gît au lit de souffrance.
L'esprit, libre dans son effort,
D'une cime à l'autre s'élance
Et de l'âge ignore le sort.
Le corps gît, sans force et sans vie.
Il est au seuil de ses destins.
L'esprit, d'une aile inassouvie,
S'envole à de nouveaux matins. (trad. française.)

Puis son désir jamais satisfait, jamais assouvi, d'apprendre encore et toujours: n'a-t-elle pas, durant les années de retraite que lui a imposées la maladie, appris l'allemand du moyen-âge et le grec? Et enfin, son élixir de vie, cet humour, cet esprit, si contagieux et si bienfaisant...

... Puisse le nom d'Emma Graf n'être jamais prononcé qu'en relations directes avec les buts les plus élevés de la vie, rappelant dans notre époque active, mais souvent matérielle, son idéalisme et son spiritualisme. Et puisse son souvenir rester toujours vivant dans les cœurs des générations de femmes qui lui doivent une si profonde reconnaissance. A. D.-V.

* * *

M^{me} Julie FRANÇOIS-ANNEVELLE (1862-1926)

Autrefois femme de lettres et professeur, M^{me} François-Anneville, décédée le 23 novembre dernier à Genève, à l'âge très avancé de 88 ans, était aussi, et c'est chose rare chez ses contemporaines, une féministe. Non point sans doute une militante, mais une féministe très convaincue, qui soutenait efficacement nos organisations, et notamment notre journal, dont elle fut une abonnée de la première heure, et auquel elle manifesta directement et à plusieurs reprises son intérêt, encourageant sa rédactrice, et lui envoyant même parfois d'utiles suggestions. Et tant que sa santé le lui permit, elle fut une auditrice assidue, soit des conférences de l'Union des Femmes, soit des séances de l'Association genevoise pour le Suffrage, prouvant par sa présence à ces réunions ses sympathies marquées pour notre féminisme. Le fait n'est malheureusement pas fréquent chez celles qui appartiennent à sa génération, et c'est pourquoi nous avons toujours éprouvé beaucoup de reconnaissance pour sa bienveillance éclairée à l'égard de notre mouvement.

C'est qu'aussi M^{me} François-Anneville n'était pas une de celles qui n'ont jamais envisagé d'autres horizons que ceux, forcément restreints, de leurs préoccupations personnelles. Très jeune, devant à elle seule sa propre culture, elle avait dû gagner elle-même sa vie, donnant pour cela de nombreuses leçons et des cours de langue et de littérature françaises dans les externats et les pensionnats de la Genève d'alors; puis elle avait habité les Etats-Unis, où elle avait également enseigné, et qui lui inspirèrent le volume qui, de toutes ses œuvres littéraires, est le plus connu: *Vacances en Amérique*. Elle avait également voyagé en Allemagne, séjourné en Portugal où l'appelèrent des circonstances de famille; et de tous ses voyages, elle avait rapporté des impressions vivantes, des connaissances linguistiques (sa capacité d'apprendre les langues était remarquable), qui avaient certainement beaucoup contribué à enrichir sa personnalité. De retour dans sa ville natale, qu'elle affectionnait comme seule peut le faire une Genevoise de vieille roche, elle collabora à plusieurs journaux et revues, à la *Bibliothèque Universelle* notamment, dans la collection de laquelle on peut lire plusieurs nouvelles et articles de sa plume; et cette activité littéraire, si elle s'était ralentie avec l'âge, n'avait pourtant pas complètement cessé, puisque l'été dernier encore, M^{me} François-Anneville donna au *Journal de Genève* un charmant croquis: *Souvenirs des noces d'or de mon grand-père*, qui fut très apprécié et lui valut de nombreuses lettres de remerciements pour cette évocation si vivante de la vieille Genève. Jusqu'à la fin, d'ailleurs, son esprit fut lucide, actif, étonnamment ouvert et compréhensif.

C'est avec regret personnel, sympathie pour les siens et pour ses amis — parmi lesquels on peut citer M^{me} T. Combe — que nous tenions à saluer ici la mémoire de cette femme, énergique et aimable à la fois, en laquelle le *Mouvement Féministe* perdit une de ses plus anciennes amies. E. Gd.

CORRESPONDANCE

Alcoolisme et suffrage féminin: A propos de la votation norvégienne sur l'eau-de-vie.

Nous avons reçu de M. R. Herod la lettre suivante:

La Rédaction du *Mouvement Féministe* cite et commente les réflexions que m'a inspirées la récente votation norvégienne sur l'eau-de-vie, dans laquelle la majorité du peuple norvégien s'est

prononcée contre le maintien de la prohibition, quoique les femmes norvégiennes aient le droit de vote.

Je n'ai pas été suffisamment clair et je m'en excuse, puisque vous avez pu interpréter, comme vous l'avez fait, mes réflexions.

Je n'ai, en effet, jamais pensé à proclamer la nécessité d'une éducation antialcoolique pour les femmes *seulement*. Je sais trop bien, hélas! l'ignorance de la plupart des hommes en ces matières pour avoir eu une idée de ce genre. Je ne manque pas une occasion de rappeler qu'avant de proposer des lois antialcooliques, fort belles sur le papier, il faut faire l'éducation antialcoolique de la population *en général*. J'ai voulu, dans mon commentaire, réagir contre une idée assez répandue dans les milieux antialcooliques, et qui est celle-ci: il est inutile de se préoccuper spécialement de l'éducation antialcoolique de la femme, car elle est déjà tout acquise à nos idées: le jour où elle aura le droit de suffrage, elle votera automatiquement en quelque sorte, pour toutes les réformes antialcooliques qui seront proposées. — Le vote norvégien nous montre justement qu'il n'en est rien.

En revanche, lorsque vous déclarez que ce n'est pas par ignorance, par incompetence, ou par manque de compréhension antialcoolique, que les femmes de Norvège ont voté, je ne puis me déclarer d'accord avec vous. Les femmes norvégiennes ont été, à mon avis, *tout comme les hommes*, les victimes de la propagande des partisans de l'eau-de-vie. Elles ont écouté ceux qui faisaient de la contrebande de l'eau-de-vie un horrible épouvantail, alors que, depuis 18 mois, grâce à une surveillance meilleure, la contrebande avait grandement diminué; alors que la ratification de la Convention internationale d'Helsingfors pour la répression de la contrebande de l'alcool permettait d'espérer de nouveaux progrès encore. Les femmes norvégiennes ont, elles aussi, ajouté foi à ceux qui leur parlaient du nombre grandissant des arrestations pour ivresse, alors que, depuis 18 mois également, le nombre des arrestations avait diminué. Elles ont été, elles aussi, gagnées par certains arguments nationalistes, selon lesquels il était inadmissible que les marchands de vins étrangers pussent faire de bonnes affaires en Norvège, alors que les distillateurs indigènes avaient été forcés de fermer leurs établissements.

Je crains fort que la recrudescence de l'alcoolisme que l'on pourra bientôt constater en Norvège ne fasse la preuve de l'erreur commise par la majorité du corps électoral norvégien.

Qu'on me comprenne bien: l'issue du vote norvégien n'a pas ébranlé *du tout* mes convictions suffragistes. Le suffrage est un droit naturel de la femme, quelle que soit son attitude sur telle ou telle question particulière. Même s'il était avéré — et, bien entendu, cela ne l'est pas — que les femmes sont hostiles à une réforme antialcoolique sérieuse, je voterais toujours pour le suffrage féminin, parce qu'il est juste. Il appartient du reste aux organisations antialcooliques et à leur action persistante que le triomphe du suffrage coïncide aussi avec le triomphe de la cause antialcoolique.

R. HERCOD.

N. D. L. R. — Nous remercions vivement M. Hercod de sa rectification, comme de sa profession de foi suffragiste, foi suffragiste dont nous n'avons d'ailleurs jamais douté. Quant aux causes du rejet de la prohibition en Norvège, nous sommes malheureusement trop éloignées de ce pays pour pouvoir décider par nous-mêmes entre les deux opinions émises: celle d'une Scandinave, Norvégienne de naissance, qui n'est certes pas la première venue, qui nous a affirmé ce que nous avons écrit dans notre dernier article, et ce qui nous a été corroboré par une autre Norvégienne habitant notre pays; et celle du Dr Hercod, qui est, lui, en communication directe avec les milieux antialcooliques de Norvège. Il est assurément intéressant de connaître les deux points de vue en détail, et nos remerciements vont encore une fois à M. Hercod pour nous avoir donné celui des antialcooliques norvégiens.

ART APPLIQUÉ

Composition décorative, porcelaine
bois, tissus etc.

Leçons .. Envoi à choix
Exécution de commandes

M^{me} JACOT-DESCOMBES - Chemin du Parc, 10 - BIENNE

MAISON DU VIEUX

Martheray, 44 LAUSANNE Téléph. : 91-06
se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables**, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. — On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91-06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. Tout don en argent est aussi le bienvenu : *chèque postal* 11. 1353. — Cordial merci aux généreux donateurs.

Garnet de la Quinzaine

Nous publions gratuitement sous cette rubrique tous les avis de conférences, de réunions, d'Assemblées, etc., organisées par des Sociétés féministes ou d'intérêt féminin, durant la quinzaine qui suit la parution de chacun de nos numéros. Pour pouvoir figurer dans cette liste, les avis de conférences doivent être envoyés à la Rédaction du *Mouvement* avant le lundi *au plus tard* qui précède le vendredi où notre journal paraît à Genève. Prière de fournir bien exactement toutes les indications nécessaires.

Vendredi 3 décembre:

GENÈVE: Lycéum de Suisse, Groupe genevois, 6, rue Tœpffer, 17 h.: Entretien familial en anglais, avec traduction française, par Miss Esther Redquarth, directrice des *Child Culture Studios* d'Amérique, sur sa méthode personnelle pour des enfants de 4 à 8 ans, avec rythme et musique. Démonstration par une élève de 4 ans.

LAUSANNE: Groupe suffragiste, Foyer féminin, rue de Bourg, 20 h. 30: Séance publique et gratuite: *Notre jeunesse féminine et masculine et la politique actuelle*, par M. Jaton fils, géomètre à Morges.

MONTHEY: Cinéma Mignon, 20 h. 15: *La femme au foyer et dans la vie sociale*, conférence publique et gratuite par M^{me} Gillibert-Randin, organisée par l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Samedi 4 décembre:

GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, Taconnerie, 5, 16 h. 30. Centre de formation pratique ouvert à toute femme ou jeune fille de plus de 18 ans: *La culture de l'âme*, causerie suivie d'un entretien par M^{lle} Meyer.

Dimanche 5 décembre:

INTERLAKEN: Union féministe, 14 h. 30: Entretien avec des jeunes filles par M^{me} Alice Aeschbacher, et réponses à des questions qui lui ont été posées.

Judi 9 décembre:

GENÈVE: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 15 h. 30 et 20 h. 30: Fête d'Escalade. Productions diverses. — Thé. Billets à 1 fr. 50, au local.

NEUCHÂTEL: Union Féministe pour le Suffrage et Amies de la Jeune Fille, Aula de l'Université, 20 h. 15: *La fondation et l'inauguration du Palais de la Femme*, conférence publique et gratuite par M^{lle} Hélène Naville. (Collecte en faveur du Palais de la Femme.)

Samedi 11 décembre:

GENÈVE: Union chrétienne de jeunes filles, 5, Taconnerie, 16 h. 30. Centre de formation pratique ouvert à toute femme et jeune fille au-dessus de 18 ans: «*Heure de beauté*». *Musique et lectures: les aspirations de l'âme*.

Mardi 14 décembre:

GENÈVE: Lycéum-Club, 6, rue Tœpffer, 17 h.: Vernissage de l'Exposition de travaux artistiques (fleurs, plumes, laine et soie) de M^{me} Gagnebin-Maurer et de M^{lle} Baud-Bovy. Exposition ouverte du 14 au 21 décembre.

Vendredi 17 décembre:

GENÈVE: Emissions de Radio-Genève, 20 h. 20 à 20 h. 40: *Chronique d'intérêt féminin*, causerie par T. S. F.: M^{lle} Gourd.

Institut Jaques-Dalcroze

* GENÈVE *

Rythmique ~ Plastique animée

Solfège / Improvisation /

Technique corporelle / Chant choral

- a. Cours pour **professionnels** (préparation au certificat)
b. Cours pour **amateurs** (adultes et enfants)

Tous les cours seront donnés ou inspectés régulièrement par M. Jaques-Dalcroze, qui reprend toute son activité à son Institut de Genève

Ouverture des cours: 15 septembre

Pour les inscriptions s'adresser au Secrétariat
44, Terrassière, 44, Genève